



SAINT-HYMETIERE (39)



**Extrait du Dictionnaire
GEOGRAPHIQUE,
HISTORIQUE et STATISTIQUE
Des communes de la Franche-Comté
De A. ROUSSET
Tome III (1854)**

Saint-Hymetière, *Sanctus Hymiterius, Imiterius, Iterius, Saint Hymetier* ;

Village de l'arrondissement de Lons le Saunier ; Canton d'Arinthod ;

Succursale dont dépendent, Saint Hymetière, Chemilla, Cézia, Faverges, Montcoux, Anchay et Lavans ; à 4 kms d'Arinthod et 40 de Lons le Saunier.

Altitude : 412 mètres

Le territoire est limité au nord par Chisséria ; au sud par Chemilla ; à l'est par Cézia et Chemilla ; à l'ouest par la Valouze qui le sépare de Valfin, Genod et Vosbles. Le moulin de l'Isle fait partie de la commune.

Il est traversé par la route départementale N° 9, d'Orgelet à Nantua et à Bourg ; par le chemin de grande communication N° 3, de Saint-Trivier à Dortans ; par les ch. Vic. tirant à Valfin et à Cornod ; par la Valouze et le canal de dérivation qui fait mouvoir le moulin de l'Isle ; par les biefs de Leschères et le ruisseau de Crechat ou du Grand Bief qui y prennent leurs sources, ainsi que par le bief de Boissin.

Le village est agréablement situé, entre la rive gauche de la Valouze et la route d'Orgelet à Bourg. Les maisons sont généralement groupées, élevées d'un étage au-dessus du rez-de-chaussée et construites en pierres avec des toits généralement très plats, revêtus de tuiles creuses.

HISTORIQUE

Les vieillards parlent souvent de la vouivre , qui avait fixé sa résidence à Saint-Hymetière, dans la roche Thevenot, d'où elle prenait chaque soir son vol, pour aller se désaltérer dans la Valouze.

On remarque dans la curieuse caverne de ce village, une cavité appelée la *Caborne du Bœuf*. Elle renferme un bœuf en pierre, couvert de stalactiques. Elle était décorée de piliers comme un temple.

La voie gauloise de Salins à Isernore traversait le territoire de Saint-Hymetière.

Les pratiques de paganisme étaient encore en pleine vigueur dans cette contrée, lorsqu'un moine de l'Abbaye de Condat, du nom d'Imitherius, quitta ce monastère au commencement du VI^e siècle et vint y bâtir un ermitage. Sa réputation de sainteté et de vertu lui fit un grand nombre de prosélytes. Après sa mort, on déposa ses restes dans une chapelle, qui fut placée sous son invocation. Ce saint devint le patron de tous les villages environnants et les remplit du bruit de ses miracles. Une multitude de pèlerins se rendirent auprès de son tombeau. Un certain nombre des disciples du Saint furent commis à la garde de sa dépouille mortelle : c'est ainsi que fut institué le prieuré de Saint-Hymetière. Des habitations ne tardèrent pas à se grouper autour de la Chapelle, et devinrent le noyau d'une bourgade nouvelle.

Seigneurie : Saint-Hymetière dépendait en toute justice de la seigneurie de Valfin.

Prieuré : Le prieuré de Saint-Hymetière était habité par des chanoines de l'ordre de Saint-Augustin, Rainald, vassal de Varrin ou Guerrin, premier comte de Mâcon, en revendiquait la propriété. Il finit par abandonner ses prétentions sur ce monastère, à l'empereur Charles-le-Chauve. Ce bénéfice fut uni au

XIII^e siècle au chapitre de Saint-Pierre de Mâcon, qui en avait obtenu précédemment la concession de Guillaume 1^{er}, comte de Vienne. La maison prieurale était au sud de l'église, dans le lieu dit à la *Piéfa ou sous le Moutier*. Elle fut détruite en même temps que le village qui l'entourait par les armées de Louis XI, au XV^e siècle.



Église : La paroisse de Saint-Hymetière, appelée la *Grande Paroisse*, comprenait au XVII^e siècle : Saint-Hymatière, Chisséria, Montcoux, Faverges, Anchay, Lavans, Chemilla, Cézia et dans l'origine beaucoup d'autres villages.

L'église dédiée à Saint-Hymetière, dont on célèbre la fête le 28 juillet, est d'architecture romane.

Curiosités naturelles : Le département du Jura n'a pas de caverne, dont l'entrée se présente plus grandiose et plus solennelle que celle de Saint-Hymetière. Elle se trouve à l'extrémité nord-ouest du territoire, au bord de la Valouze. Elle se compose de plusieurs grottes, ou chambres successives, communiquant entre elles par des gradins qu'on est obligé d'escalader, et par d'étroites ouvertures qu'on ne franchit qu'en rampant. Ce n'est qu'après avoir parcouru un grand nombre de chambres, qu'on arrive à la salle appelée la *Caborne du Bœuf*.

L'entrée de la caverne est impossible à la suite des grandes pluies, à cause des eaux qui en sortent en abondance. Près de cette entrée on remarque une autre excavation et une jolie cascade.